



Le Statuaire et la statue de Jupiter.

Un bloc de marbre si beau
qu'on statue fit l'emplète.
L'en fera dit son ciseau?
Lera-t-elle, ou cuelle?
...; même je veux
qu'il ait en sa main un tonnerre.
Tremblez, humains, faites des vœux;
Voilà la Maître de la terre.

Un Fabuleux Abécédaire

Même l'on dit que l'Ouvrier

Propositions créatives, jeux d'écriture,
de calligraphie, d'illustration et de lecture...

1621 - 2021

Quatrième centenaire
de la naissance de
Jean de La Fontaine

À la fiblette des sculpteurs
Le plectre n'en a pas
Adieu, Dieux, ont-ils fait l'inventeur
Craignant de se voir et de s'écarter
L'estoit en un orléans
Les enfants n'ont l'ame occupée
que de continuer l'ouïe
qu'on ne falche point leur jouée

Le coeur s'aileme
De cette
L'erreur
Chez tant de yeux

Ils emboïent
Lel intérêt de
Pignation de
De la Venus dont



Un Fabuleux Abécédaire

Jeux d'écriture, de calligraphie, d'illustration et de lecture

Nota bene liminaire :

Presque toutes les propositions créatives qui suivent – à l'exception de quelques-unes que l'on ne peut proposer qu'au lycée - **sont modulables et adaptables à tous les niveaux selon le gré ou la fantaisie des enseignants et l'âge des élèves. Ce sont des propositions, des « contraintes » au sens oulipien du terme, et non des prescriptions.**

Ces propositions sont également combinables entre elles. Par exemple, on peut calligraphier une morale pastichée de La Fontaine, constituer un recueil, une exposition ou proposer une « scène » avec les fruits de différents exercices proposés dans la liste...

Vos réalisations pourront être mises en valeur sous forme d'expositions, de « brigades » de déclamation, de livres en ligne sous la forme de madmagz ou autres calameos, la liste n'est pas exhaustive.

Des fiches complémentaires (qu'est-ce qu'une fable, un pamphlet).... sont à votre disposition en complément de cet abécédaire de propositions.

Et n'oubliez pas :

**Une proposition d'écriture est destinée
à susciter votre inspiration.**

**Si elle vous bloque,
biaisez, détournez, trichez !**



Gustave Doré, Le Rat de villes et le Rat des champs, 1867

A. Abécédaire

Réalisez, individuellement ou en groupe, un abécédaire soit des *Fables*, soit de La Fontaine lui-même.

Un abécédaire, c'est-à-dire de brefs textes en vers ou en prose évoquant, par ordre alphabétique, un élément de l'univers de La Fontaine. Vous l'illustrerez à votre gré.

Ici, un exemple d'abécédaire réalisé collectivement au musée Dumas de Villers-Cotterêts sur Alexandre Dumas.

https://www.ac-amiens.fr/sites/www.ac-amiens.fr/IMG/pdf/abecedaire_dumas.pdf

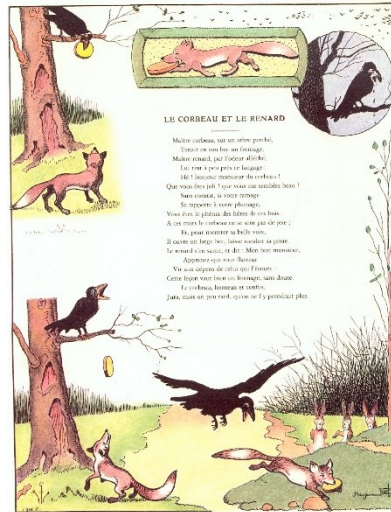
A. Acrostiche

Rédigez un acrostiche inspiré par un personnage des *Fables*, La Fontaine ou un quelconque de ses proches.

Pour les plus jeunes, on peut se borner à un acrostiche sous forme de mots.

Pour les plus aguerris, l'acrostiche peut se déployer sous forme de phrases.

Exemple :
Cet
Oiseau amateur de
Rapines a été
Berné par un
Espiègle
Animal
Usurpateur.



Le Corbeau et le Renard par Benjamin Rabier, 1906

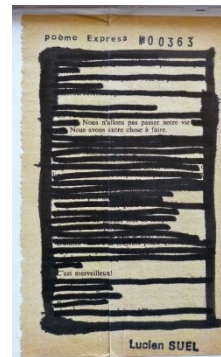
B. Biffures

Choisissez une fable suffisamment longue. À l'aide d'un marqueur, biffez-en des vers voire des phrases entières en ne gardant que certains mots ou expressions qui vous semblent particulièrement beaux ou évocateurs. Choisissez le tout soigneusement et faites cela jusqu'au bout. Relisez ensuite ce qu'il reste, vous avez votre « poème-express » à la manière de l'écrivain Lucien Suel.

On y reconnaîtra, détourné sur le mode poétique, le procédé pratiqué par la censure sous le nom de *caviardage*.

Exemple, sur l'illustration :

*Nous n'allons pas passer notre vie
 Nous avons mieux à faire
 C'est merveilleux*



¹ **Rebot** in CNRTL : Jeu de pelote basque, dérivé de la longue paume, opposant face à face deux équipes de cinq joueurs.

C. Calligraphie

Calligraphiez, sur le support qui vous inspire (papier, parchemin, terre crue, tissu, feuille morte... la liste n'est pas exhaustive) à l'aide d'un alphabet du XVIIe, la morale d'une fable de La Fontaine. (Exemple d'alphabets sur ce site : http://guy.joly1.free.fr/ecritures_anciennes.html).

Cette calligraphie peut se tisser avec une illustration. On peut aussi utiliser toutes sortes de formules qui qualifient heureusement les fables comme celles qui se trouvent dans « Le Bûcheron et Mercure » <http://www.la-fontaine-chierrry.net/buchmerc.htm>

C. Cinématographie

Réalisez, de la manière qui vous inspire (ombres chinoises, interprétation humaine, *playmobils*, *stop motion*, masques... la liste n'est pas exhaustive) un court-métrage, muet ou parlant, inspiré par une fable de La Fontaine.

C. Contrepèteries

Les titres de quelques fables de La Fontaine contiennent des contrepèteries, ou contrepets : permutations significantes de voyelles, de consonnes ou de syllabes dans une expression.

Ainsi :

Le *Corbeau* et le *Renard* devient Le *Cornard* et le *Rebot*¹.

Le *Coche* et la *Mouche* : Le *Moche* et la *Couche*.

Le *Loup* et le *Chien* : Le *Chou* et le *Lien*.

Le *Loup* et l'*Agneau* → Le *Houx* et la *Gnôle*.

Il ne vous reste plus qu'à écrire la fable correspondant au nouveau titre.

D. Diction baroque

Écoutez une fable dite comme au XVIIe siècle et notez-en les principales caractéristiques. <https://youtu.be/PxHYLhe7NAQ>

- La déclamation est lente et marquée par de nombreux temps de respiration.
- Prononcez les -r en les roulant.
- Prononcez les - e muets de fin de syllabes : *le globeu terrestreru*
- Lorsque la rime l'exige, prononcer le graphème -er [*e(fermé)*] non comme dans « manger » mais [*e(ouvert) r*], comme dans « cafetière ».
- Le - oi ou - oy se prononce - ouè. Le Roi devient : le Rouè.
- Le - x se prononce - s.
- La syllabe « ant » se prononce « à la provençale » : la nasale laisse entendre le *n* et on prononce le *t* final.
- De même les -r, les - t et les -s finaux se prononcent : *restantttttttt, agitéssssss* mais *restansssssss*
- Les consonnes doubles sont allongées.
- Plus généralement, comme en poésie classique, toutes les syllabes sont prononcées. Choisissez une fable et entraînez-vous.

E. Enjambements, d'une fable l'autre

Soit un vers extrait d'une fable, qui vous servira d'*incipit*.

Et un second d'une autre fable, qui vous servira d'*explicit*.

Écrivez la fable qui les liera ensemble.

E. Extractions et bouts-rimés

Tirez d'une fable six mots au hasard, donnez-leur des rimes, réécrivez un poème (pas forcément une fable) avec lesdites rimes, dans l'ordre qui vous siéra, selon le schéma de rimes qui vous inspirera (plates, croisées, embrassées...)

Exemple : mots tirés au hasard de « La Besace ».

Remède → Bipède

Portrait → attrait

Ours → bourse (rime approximative, une masculine et une féminine)

Taupe → microscope (*rime tirée par les cheveux, mais la seule rime en - aupe est « gaupe », terme aujourd'hui peu employé*).

Pardon → dindon

Colosse → bosse.



Vignette de Gustave Doré pour La Besace

F. Fête

Pour le 400^{ème} anniversaire de la naissance du fabuliste, vous créez une affiche qui célèbre l'événement. Elle peut être de votre cru, ou pasticher des illustrateurs connus telles ceux des images d'Épinal, ou Granville, ou Gustave Doré, Benjamin Rabier, des miniatures chinoises... La liste des illustrateurs de La Fontaine est infinie.

Quelques illustrateurs de La Fontaine répertoriés sur le site de la bibliothèque municipale de Chartres

<file:///C:/Users/UTILIS~1/AppData/Local/Temp/la%20Fontaine.pdf>

ici <http://www.fables.ipoesie.org/illustrateurs.html#haut>

ici <https://www.lafontaine.net/illustrations/illustrateurs.php?id=90>

<http://expositions.bnf.fr/orsay-gustavedore/albums/fables/index.htm>

des miniatures chinoises :

<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/bjexpofeuillet.htm>

F. Florilège

Constituez, individuellement, par groupes ou par classes, un florilège illustré et calligraphié, ou sérigraphié, ou tout autre type d'illustration, de fables de La Fontaine.

F. Fouquet *Quo non ascendam² ?*

C'est à Fouquet, brillant surintendant des finances de Louis XIV, et mécène particulièrement bien entouré, que La Fontaine doit son éclosion de poète. Mais sa fortune colossale et l'éclat de la vie menée en son château de Vaux-le-Vicomte donnèrent de l'ombrage au roi qui, secondé par Colbert, le fit arrêter, hâtivement juger, et enfermer jusqu'à la fin de ses jours au fort de Pignerol.

Après vous être documenté sur le personnage, rédigez à votre gré son éloge, un plaidoyer pour le défendre, <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/odauroi.htm> ou pourquoi pas, un réquisitoire rédigé à l'instigation de Colbert ? Car sous la Cigale et la Fourmi, peuvent aussi se reconnaître Fouquet et Colbert !



Les deux pigeons, gouache de Chagall, 1925

F. Forestières (langues)

Dans *Zazie dans le métro*, Raymond Queneau appelle « langues forestières » les langues étrangères. Un terme particulièrement adapté pour un « Maître des Eaux-et-Forêts ». Avec l'aide de vos professeurs de langues étrangères, ou de tout locuteur natif de votre choix, essayez-vous à traduire, selon vos capacités et vos connaissances, une morale, voire une fable entière, dans la langue *forestière* de votre choix.

² « Jusqu'où ne m'élèverai-je pas ? », devise de Fouquet, dont le roi ne pouvait ignorer l'orgueil.

G. Gazouillis (tweet)

Réécrivez la fable de votre choix en 140 caractères, émoticônes comprises.



H. Haïku

Lisez des fables en haïkus extraites de l'ouvrage *Après de La Fontaine, Fables en haïkus* d'Agnès Domergue. Devinez de quelles fables il s'agit. À votre tour d'évoquer une fable de votre choix en trois vers.

Exemple :

*La grosse rainette
coasse sur un nénuphar
– Est-ce une pastèque ?*

Très nombreuses pistes pédagogiques sur le site de l'éditeur :

http://www.editions-thierry-magnier.com/files_etm/FABLES_HAIKUS.pdf

H. Hommage

Rédigez, en vers libres classiques (à la manière de la Fontaine, en variant les mètres), ou en vers libres tout court (au fil de l'inspiration, rimés ou pas) un hommage à La Fontaine.

Dans le second cas, vous pouvez utiliser, pour créer des effets de rythme, l'anaphore.

Exemple de vers libres (rimés) :

*Il était né à Château-Thierry
Mais il n'est pas mort au château de Versailles,*

Non, il est mort à Paris,
Après avoir voué sa vie, sans faille,
À l'écriture,
Et inspiré bien des maîtres de la peinture.
De souche bourgeoise, en route vers la noblesse,
Fils d'un maître des Eaux-et-Forêts,
Diligent « ami de la paresse »,
Il courait, guilleret,
Le guilledou, les cabarets, la prétentaine,
Jean de La Fontaine !
Si, officiellement, il a bien mal succédé à son père
(c'était un lamentable gestionnaire)
Ses fables sont une forêt peuplée de personnages et d'animaux divers,
Une fête de rythmes, de mots, de vers. Etc.

I. Idées reçues

On pourrait considérer les *Fables* comme un gisement inépuisable d'« idées reçues » sous la forme des morales, en oubliant que chaque fable (et donc chaque morale) doit être considérée dans son dialogue avec les autres, ce qui permet aussi de comprendre que certaines d'entre elles semblent se contredire.

À la manière du *Dictionnaire des Idées reçues* de Gustave Flaubert (on y trouve une vingtaine d'animaux), rédigez une « définition » conçue à partir d'une fable de La Fontaine volontairement simplifiée jusqu'à la sottise.

Exemple :

Milan : Oiseau cruel qui ne porte pas d'oreilles sur le ventre.

Bestiaire des « Idées reçues » :

Aspic. Animal connu par le panier de figues de Cléopâtre.

Autruche. Digère les pierres.

Chien. Spécialement créé pour sauver la vie à son maître. — (Le chien est l'idéal de) L'ami de l'homme, (parce qu'il est son esclave dévoué).

Chat. Les chats sont traîtres. — Les appeler tiges de salon (sic). — Leur couper la queue pour empêcher le vertigo.

Chameau. A deux bosses et le dromadaire une seule. — Ou bien le chameau a une bosse et le dromadaire une seule (on ne sait pas au juste ; on s'y embrouille).

Crapaud. Mâle de la grenouille. — Possède un venin fort dangereux. — Habite l'intérieur des pierres.

Crocodile. Imité le cri des enfants pour attirer l'homme.

Cygne. Chante avant de mourir. — Avec son aile, peut casser la cuisse d'un homme. — Le cygne de Cambrai n'était pas un oiseau, mais un homme (évêque) nommé Fénelon. — Le cygne de Mantoue, c'est Virgile. — Le cygne de Pesaro, c'est Rossini.

Cheval. S'il connaissait sa force, ne se laisserait pas conduire. — Viande de cheval. Beau sujet de brochure pour un homme qui désire se poser en personnage sérieux. - De course : le mépriser. À quoi sert-il ?

Cochon. L'intérieur de son corps étant « tout pareil à celui d'un homme », on devrait s'en servir dans les hôpitaux pour apprendre l'anatomie.

Éléphants. Se distinguent par leur mémoire, et adorent le soleil.

Fourmis. Bel exemple à citer devant un dissipateur. — Ont donné l'idée des caisses d'épargne.

Faisan. Très chic dans un dîner.

Grenouille. La femelle du crapaud.

Hannetons. Beau sujet d'opuscule. Leur destruction radicale est le rêve de tout préfet.

Haquenée. Animal blanc du Moyen Âge dont la race est disparue.

Langouste. Femelle du homard.

Lion. Est généreux. — Joue toujours avec une boule.

Lièvre. Dort les yeux ouverts.

Lynx. Animal célèbre par son œil.

Ours. S'appelle généralement Martin. — Citer l'anecdote de l'invalidé qui, voyant une montre tombée dans sa fosse, y est descendu, et a été dévoré.

Oiseau. Désirer en être un, et dire en soupirant : « Des ailes ! Des ailes ! », marque une âme poétique.



Le Bestiaire de Benjamin Rabier, 1906

J. « Je me souviens »

À la manière de Georges Perec dans son inventaire de souvenirs, évoquez tous vos souvenirs autour de La Fontaine.

Je me souviens que je n'arrivais pas à apprendre « Le Chêne et le Roseau » (au CE2 ?), malgré tous mes efforts et l'obstination de ma mère. Je ne la sais toujours pas.

Je me souviens des sets de table inspirés par les Fables, « Le Lièvre et la Tortue », Le Renard et le Corbeau »... c'était plaisant de manger tout en lisant et en se perdant dans les détails des illustrations. Il y a eu aussi des assiettes-fables, des fèves-fables... L'avantage, avec La Fontaine, c'est qu'on peut en tirer d'innombrables produits dérivés.

Phénix. Beau nom pour une compagnie d'assurances contre l'incendie.

Serpent. Tous venimeux.

Autre proposition : Rédigez une fable dont les personnages soient empruntés au *Dictionnaire des idées reçues*.

³ Patrice Minet, exercice dit « Lip et lip et lipogramme » in *Les Papous dans la tête, les Déraqués, l'anthologie*, Gallimard, 2004, p. 92. On voit qu'il n'a pas hésité à tricher sur la langue pour contourner la difficulté, dans un sabir franglais qui provoque le sourire du lecteur.

Je me souviens de mon livre illustré, dont je regardais inlassablement les images à plat ventre sur le tapis. Que la cigale soit une bohémienne me rendait songeuse.

Je me souviens que je trouvais « Le chat, la Belette et le petit Lapin » si cruelle !

Je me souviens de : « Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute », de « On a toujours besoin d'un plus petit que soi », de « La raison du plus fort est toujours la meilleure », de « Nous sommes tous d'Athènes en ce point », et j'arrête pour ne pas risquer d'être fastidieuse...

Je me souviens qu'on a trouvé sur La Fontaine à sa mort un cilice.

Je me souviens de « Perrette et le Pot-en-lait ». J'étais désolée pour elle. Je crois que la rêveuse que j'étais y reconnaissait son sort possible.

Etc.

K. Koala

Aucune des fables de La Fontaine ne met en scène un koala. Écrivez-la !

L. Lipogramme

Réécrivez une fable en supprimant une lettre significative (pas le y ni le w !)

Il y a deux façons de procéder. La plus simple consiste à chercher des mots ou des tournures synonymes, et à les appliquer. L'autre à changer d'univers, en transposant l'histoire, comme ci-dessous :

Exemple : *Le Loup et l'Agneau*, lipogramme en U et en F

Le Loup et l'Agneau

*Le Homard et l'Espadon*³

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

Contre l'ogre barbare, le droit perd la raison.

Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Des délices maritimes écoutez la sinistre oraison.

Un Agneau se désaltérait

Le petit Homard prenait son dîner

Dans le courant d'une onde pure.

Dans la mer Méditerranée.

Un Loup survint à jeun qui cherchait aventure

Pas par hasard passa l'Espadon,

Et que la faim attirait en ces lieux.

L'estomac dans les talons.

« - Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

« *C'est vraiment révoltant de cochonner ma plage !* »

Dit cet animal plein de rage,

Tu seras châtié de ta témérité ».

Je vais t'apprendre le respect, gare à ta carapace !

- Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

- *Oh my good lord, répond le Homard à l'américaine*

Ne se mette pas en colère

You have not to make me a scène,

Mais plutôt qu'elle considère

I am not jogging in your space,

Que je me vas désaltérant

I drink - is it a crime? -

Dans le courant

In the stream

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle.

En dehors de vos territorial waters. »

Etc.

M. Moralité

Réécrivez pour une fable de votre choix une morale de votre cru, sur le mode de la parodie⁴, éventuellement très différente de celle du fabuliste.

M. Mots inclus et autres anagrammes

Sur une feuille A4 prise dans le sens paysage, inscrivez en capitales bien détachées le titre d'une fable, ou le nom de La Fontaine, ou l'expression *Les Fables de La Fontaine...*

Découpez votre inscription lettre par lettre, puis recombinez-les pour obtenir le plus grand nombre possible de mots inclus dans ce titre ou cette expression.

Réécrivez la fable en y insérant au moins dix des mots inclus. Son paysage va forcément s'en trouver modifié !

« Le Renard et la Cigogne » contient par exemple :

Cigale, gale, rigole, rigolard, gargote, argot, geignard, cognée, grenade, graine, gangrène, gland, étalon, câlin, adoratrice, renâcler, agnelle, canard, cerne, carton, corde, orange, lanterne, lance, tonnelle, tragédienne, renoncer, dégorger, grognard, gronder, ignorant, indécent, indolent, légère, racorni, régaler, ronce, trône, traîner, écran, tigre... et tant et tant d'autres.

Ce premier échantillon permet déjà d'imaginer un univers singulièrement différent de celui de la fable d'origine !

N. Nature morte aux Fables

Composez, sous forme photographique, picturale ou même en volume, une nature morte mettant en scène un (votre) exemplaire des *Fables* de La Fontaine, accompagné ou non d'éléments rappelant l'univers du fabuliste.

⁴ **Parodie**, in CNRTL : Texte, ouvrage qui, à des fins satiriques ou comiques, imite en la tournant en ridicule, une partie ou la totalité d'une œuvre sérieuse connue.

O. Objets



Le Pot de terre et le Pot de fer, par François Chauveau, premier illustrateur de La Fontaine (1668)

Les objets héros d'une fable sont assez rares chez La Fontaine, mais on y trouve par exemple « Le Pot de terre et le Pot de fer ». <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/poterfer.htm>

À votre tour, écrivez une fable dont le(s) héros soi(en)t, non des animaux ou des êtres humains, mais des objets, y compris les plus contemporains.

O. Ornementation

Encore jeune écolier, La Fontaine travaillait à partir de fables d'Ésope traduites en latin. Il pouvait les mettre en vers, les augmenter, les transformer. En faire des expansions, en somme.

À votre tour, choisissez-en une parmi celles traduites en français :

[https://fr.wikisource.org/wiki/Fables_d%E2%80%99%C3%89sope_\(trad._C_hambry,_1927\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Fables_d%E2%80%99%C3%89sope_(trad._C_hambry,_1927))

⁵ **Plaidoyer** in CNRTL : Exposé argumenté, convaincu, en faveur d'une personne, d'une idée, d'une institution.

⁶ **Réquisitoire** in CNRTL : Développement oral des moyens de l'accusation présenté à l'audience par le représentant du ministère public qui requiert l'application de la loi à l'encontre

et donnez-lui, en vers ou en prose, une formulation plus élaborée, plus élégante, plus variée. Vous pourrez ensuite confronter votre version à celle du fabuliste, si elle existe.

P. Pamphlet

Selon le CNRTL, un pamphlet est un « Court écrit satirique, souvent politique, d'un ton violent, qui défend une cause, se moque, critique ou calomnie quelqu'un ou quelque chose ».

Écrivez un pamphlet contre La Fontaine, Colbert, les libertins, tel ou tel personnage des *Fables*. Vous pouvez être un autre animal ou personnage (par exemple un pamphlet de l'agneau contre le loup, du financier contre le savetier), un personnage illustre de l'entourage de La Fontaine, ou un personnage extérieur (un élève qui déteste les *Fables* etc.).

P. Pastiche

Selon le CNRTL, un **pastiche** est une « œuvre artistique ou littéraire dans laquelle l'auteur imite en partie ou totalement l'œuvre d'un maître ou d'un artiste en renom par exercice, par jeu ou dans une intention parodique ».

Rédigez une fable de votre cru sur le mode du pastiche.

Éventuellement, en classe ou par groupes, constituez votre propre recueil de *Fables* illustrées.

P. Plaidoirie

Rédigez un plaidoyer⁵ pour ou un réquisitoire⁶ contre un personnage des *Fables*. Vous pouvez même organiser le procès complet inspiré de tel ou telle fable.

Par exemple :

- Plaidoyers de l'accusation : Les familles de la belette et du petit lapin
- Plaidoyer de la défense : Le chat (Raminagrobis)

de l'accusé. *Prononcer son réquisitoire; long réquisitoire; réquisitoire de l'Avocat général, du Procureur général.*

B. – Au fig. Exposé écrit ou oral de sentiments négatifs, de reproches, d'accusations que l'on développe contre une ou des personnes, une ou des institutions.

- Réquisitoire de l'avocat général.
Vous pouvez aussi le filmer !

P. Plume

La plume de La Fontaine évoque, en vers ou en prose, son existence.

P. Portrait chinois

Faites le portrait de La Fontaine, de Louis XIV, de Fouquet, de Colbert, ou de tout autre personnage lié à La Fontaine, ou encore celui d'un personnage des *Fables*, sur le modèle du portrait chinois, mais un portrait chinois étoffé et argumenté !

Si c'était... un animal, un arbre, une fleur, un élément, un objet, un morceau de musique... la liste n'est nullement exhaustive, et vous pouvez laisser libre cours à votre inventivité.

Donc : Si c'était.... Ce serait **parce que**... et l'on attend que cet élément soit suffisamment développé !

Par exemple :

Si c'était un insecte, ce serait la cigale. Non qu'il ait eu quoi que ce soit d'un insecte « *hémiptère, appartenant à la sous-classe des ptérygotes, de la section des néoptères et du super-ordre des paranéoptères, insectes le plus souvent suceurs de phloème* » ! Non ! La Fontaine ignorait ce jargon, et même, Jean-Henri Fabre le lui a reproché, il croyait les cigales insectivores. Mais la cigale, depuis Ésope, est un symbole d'insouciance, et Jean, qui « *s'en alla comme il était venu, / Manges le fonds avec le revenu, / Tint les trésors chose peu nécessaire. / Quant à son temps, bien le sut dispenser : / Deux parts en fit, dont il soulaît passer / L'une à dormir et l'autre à ne rien faire.* » se pensait lui-même comme modèle d'insouciance, comme en témoigne cette épigramme, qu'il a lui-même rédigée. Tel la cigale, il a chanté à perdre haleine, sa vie durant, d'un chant bien plus mélodieux, varié, fluide, amusant, et s'il a vécu au-delà d'un été d'homme, son œuvre, bien plus que l'Académie, l'a fait immortel.

Évidemment, c'est un exemple assez long. On peut faire beaucoup plus bref selon le niveau des élèves. Et ne vous bornez pas à *une* comparaison, le plaisir du portrait chinois est celui du kaléidoscope !

Q. Quatrain

Un poète contemporain de La Fontaine, Isaac de Benserade (1614 – 1691) a publié en 1678 un recueil de *Fables d'Ésope mises en quatrains*. C'est un redoutable exercice de concision.



Le Loup et l'Agneau par J.-B. Oudry, édition des Fermiers Généraux, 1755-59

En voici deux exemples :

FABLE II.

*Un Loup querellait un Agneau
Qui ne savait pas troubler l'eau ;
À tous coups l'injuste puissance
Opprime la faible innocence.*

FABLE X.

*LE Rat de ville était dans la délicatesse ;
Le Rat des champs vivait dans la simplicité ;
L'un avait plus de politesse,
L'autre était plus en sûreté.*

Vous trouverez les *Quatrains* de Benserade ici :

https://fr.wikisource.org/wiki/Fables_d%E2%80%99%C3%89sope_en_quatrains

À votre tour, réduisez en quatrains les *Fables* de La Fontaine.

Mais en somme, et si le cœur vous en dit, vous pouvez tout autant les réduire en **quintils**, en **sizains**, en **septains** – ou en **tercets** voire en **distiques** ! L'essentiel est de s'essayer à la forme brève.

Q. Quiproquo

La Fontaine s'est trompé ! Le Corbeau n'a pas ouvert son bec, la Fourmi a aidé la Cigale, le Loup a finalement eu pitié de l'Agneau... À vous de réécrire la fin de la fable. Peut-être en déduirez-vous une morale plus optimiste sur la nature humaine.

R. Réponse

Vous avez reçu de Jean de La Fontaine la lettre suivante. En ami fidèle répondez-lui en évitant tout anachronisme.

À MONSIEUR DE MAUCROIX, Chanoine de Reims

Tu te trompes assurément, mon cher ami, s'il est bien vrai, comme Monsieur de Soissons me l'a dit, que tu me croies plus malade d'esprit que de corps. Il me l'a dit pour tâcher de m'inspirer du courage, mais ce n'est pas de quoi je manque. Je t'assure que le meilleur de tes amis n'a plus à compter sur quinze jours de vie. Voilà deux mois que je ne sors point, si ce n'est pour aller un peu à l'Académie, afin que cela m'amuse. Hier, comme j'en revenais, il me prit au milieu de la rue du Chantre une si grande faiblesse que je crus véritablement mourir.

O mon cher, mourir n'est rien; mais songes-tu que je vais comparaître devant Dieu ? Tu sais comme j'ai vécu. Avant que tu reçoives ce billet, les portes de l'Éternité seront peut-être ouvertes pour moi.

10 Février 1695

S. Slam

Poésie performée

Organisez une scène slam, tournoi de poésie où les slammeurs s'affronteront dans la déclamation de fables de leur choix, selon la diction de leur choix (diction

baroque ou au contraire diction fluide du vers libre classique). On pourra mêler *Fables* de La Fontaine et fables rédigées par les fabulistes en herbe.

T. Témoignages croisés

(changement de point de vue)

Réécrivez une fable du point de vue de l'un des personnages, ou d'un autre témoin que le fabuliste. Par exemple, *Le Corbeau et le Renard* du point de vue du corbeau, ou du renard, ou de la fromagère... En vertu de quoi la morale change, elle aussi.

U. Ur(Ubu)

Ni urubu, ni père Ubu dans les *Fables* de La Fontaine. L'oiseau charognard, pourtant, tout comme le despote sans foi ni loi imaginé deux siècles plus tard par Alfred Jarry et ses amis potaches pourraient y trouver leur place. Et s'il vous revenait de la leur donner, dans une fable en vers, un conte en prose – ou tout autre forme qui vous conviendrait ?

Par exemple :

Sur le champ de bataille s'agitait père Ubu

Son coup'chou à la main parmi la canonnade

La tête couronnée par un vol d'urubus

Braillant au vent mauvais folles fanfaronnades ... (à suivre)



V. Vêtements

Grandville⁷ a représenté les animaux des fables en les humanisant avec des costumes de son époque. Comment seraient-ils vêtus aujourd'hui? À l'aide de catalogues de vêtements, choisissez-leur des tenues appropriées et habillez-les.

W. Wapiti (voir koala)

X. X^{ième}

Écrivez la x^{ième} fable de La Fontaine, à la façon d'un problème de mathématiques mettant en jeu des x et des y.

Des idées ici :

<http://clg-les-petits-sentiers-luce.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/spip/spip.php?article1033>

Y. Yéti (voir koala et wapiti)

Z. Zébu (voir koala, wapiti et Yéti)

Mais peut-être préférerez-vous traiter *zain*, *zèbre*, *zen*, *zèle*, ou encore *zéro*, *zig*, *zone*, *zoo*, *zoom* ou *zut*? Pour clore ces propositions abécédaires, tant pour le sujet que pour la forme, laissez libre cours à votre fantaisie la plus débridée !



Hyacinthe Rigault, *Portrait de La Fontaine*, vers 1684 - musée La Fontaine de Château-Thierry

⁷ Illustration de Granville pour « Le Loup et le Chien », édition Furne, 1847.